

# Pablo Picasso

*Guillaume de Kostrowitzky, artilleur (1914)*

*Apollinaire blessé (1916)*



*Guillaume de Kostrowitzky,  
artilleur, 1914,  
encre et aquarelle sur papier,  
23cm x 12,5cm.*



*Apollinaire blessé, 1916,  
crayon sur papier,  
48,8 x 30,5 cm*

© Succession Picasso 1998 tous droits réservés

Bien avant son célèbre *Guernica*, Picasso réalisa des croquis inspirés du quotidien de la guerre. En 1914, il croque son meilleur ami Guillaume Apollinaire, non sans une certaine ironie.

Le dessin pastiche les images d'Epinal à la gloire de Napoléon. Il n'y manque aucun symbole : canon, carte, sabre. Mais les disproportions troublent le regard et il devient impossible de tenir l'œuvre pour un hommage. Picasso, que sa nationalité espagnole tient à l'écart de la

mobilisation, ne cède pas à l'exaltation ultra-patriotique à laquelle Apollinaire se montre sensible.

Le dessin de 1916 est dédié "A mon ami Guillaume Apollinaire". Le poète, blessé près de Reims, est soigné à Paris et le portrait rend hommage à son courage : c'est celui d'un soldat en uniforme, décoré de la Croix de Guerre, botté, plein d'autorité. Il répond, à deux ans d'intervalle, à l'effigie d'Apollinaire sabre au clair, qui demeurerait dans un registre moins sérieux et plus critique. La guerre est entrée dans la durée , le regard change .

**Pablo Picasso (1881-1973)** est né à Malaga en Espagne et mort à Mougins en France. Symbole du XXème siècle, Pablo Picasso est à la fois peintre, sculpteur, graveur et céramiste. Venu en France au début du siècle, il deviendra le chef de file du mouvement cubiste avec son ami Georges Braque. Alors qu'il entre dans sa vingt-cinquième année, Picasso change son style de peinture. Il décompose et reproduit les objets en formes géométriques simples : c'est le cubisme. C'est avec *les Demoiselles d'Avignon* que ce nouveau style explose en 1907. Picasso abandonne le cubisme en 1915. En tant qu'Espagnol, il n'est pas concerné par la guerre. Durant cette période il séjourne à Rome, à Naples, à Pompéi, puis il rentre à Biarritz à la fin de la guerre.